

Les maires du Montreuillois ont remis une pétition pour sauver la sous-préfecture

Publié le 06/10/2012

L'image restera sans doute dans les annales : des élus, tous bords politiques confondus, rassemblés devant la sous-préfecture de Montreuil-sur-Mer autour d'une même cause. C'est assez rare pour être souligné. Même l'averse ne les a pas découragés. Parapluies déployés et écharpe tricolore enfilée, ils étaient environ 90 maires et adjoints à répondre à l'invitation du député-maire du Touquet, Daniel Fasquelle, pour remettre une pétition au sous-préfet Jean-Jacques Mouline, hier midi.

Leur revendication ? Sauver l'administration de Montreuil, qui serait menacée de fermeture par la réorganisation des sous-préfectures souhaitée par le ministre de l'Intérieur, Manuel Valls. La pétition, lancée cet été, a été signée par près de 150 maires sur les 164 que compte l'arrondissement, en comptant les retardataires qui n'ont remis leur signature qu'hier matin. « On peut dire que la quasi-totalité des élus se sont mobilisés, sous réserve d'un pointage précis », félicite Daniel Fasquelle.

« Mobiliser les habitants »

Les élus en ont profité pour réaffirmer leur attachement à cette administration de « proximité ». « Le jour où on aura besoin de subventions ou de monter un dossier, on n'a pas envie de courir jusqu'à la sous-préfecture de Boulogne, souligne le maire d'Alette (344 habi-



L'averse n'a pas découragé les 90 maires et adjoints, venus remettre une pétition pour sauver la sous-préfecture.

tants), Constant Vasseur. Là-bas, on ne connaîtra plus personne. On va représenter quoi ? Une toute petite commune du Montreuillois... Alors qu'ici, on connaît tout le monde et ils nous connaissent tous aussi. »

Le maire d'Herly, Pierre Lecerf, cible aussi le côté pratique de la sous-préfecture. Il explique s'y rendre « deux à trois fois par an », quand il a besoin « de monter un dossier ou de trouver une subvention ». « Je sais bien que l'on doit faire des économies, mais c'est peut-être ailleurs qu'il faut les faire... », ajoute le maire d'Estréelles (345 habitants), Dominique Szczepanski, qui a tenu à participer à cet acte symbolique.

La question va maintenant être de

donner une suite au mouvement. « Le sous-préfet nous a dit qu'il allait transmettre la pétition et le message au préfet du Pas-de-Calais, se satisfait Daniel Fasquelle. La seconde étape va être d'impliquer les habitants dans le mouvement. » Des pétitions ont déjà été distribuées à tous les élus pour faire signer la population.

Les maires veulent également étendre leur mouvement, en attirant les élus des communes extérieures à l'arrondissement. Une motion doit être votée, ce matin, à l'assemblée générale des maires du Pas-de-Calais qui se tient à Merlimont, avec la présence du préfet du département. La mobilisation, à gauche comme à droite, risque d'être encore forte. ■

THOMAS BOURGOIS